

De l'autre côté du miroir

Robert-Claude Bérubé

Number 66, October 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51511ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bérubé, R.-C. (1971). De l'autre côté du miroir. *Séquences*, (66), 53–54.

De l'autre côté du miroir

On entend parfois parler d'un comédien qui décide de tenter l'expérience de la réalisation d'un film. Il faut dire qu'il s'agit là d'une tradition déjà ancienne; le grand D.W. Griffith a commencé par paraître sur l'écran avant de réaliser des films. Et l'on sait que les grands comédiens du muet, Chaplin, Keaton, Langdon, en sont vite venus à se diriger eux-mêmes comme l'on fait, à l'époque du parlant, les Tati, les Etaix, les Lewis et autres Pierre Richard. Plus rarement, un réalisateur connu s'est payé la coquetterie de paraître dans l'un de ses films ou dans une oeuvre d'un de ses confrères : tels Fritz Lang (**Le Mépris** de Godard), Otto Preminger (**Stalag 17** de Wilder), Samuel Fuller (**The Last Movie** de Dennis Hopper), François Truffaut (**L'Enfant sauvage**), Michel Boisrond (**La Leçon particulière**). John Huston est familier de ce genre de divertissement; on l'a vu jusqu'ici dans neuf films (notamment **The Cardinal** de Preminger). Ne parlons pas des apparitions-éclair du grand Alfred H. qui constituent comme sa marque de commerce.

Pour en revenir aux comédiens devenus metteurs en scène, il faut avouer que pour plusieurs d'entre eux ce ne fut là qu'une occupation occasionnelle qui n'a duré que le temps d'un ou deux films. Ce fut le cas de Pierre Fresnay (**Le Duel**), Fernandel (**Adhémair ou le jouet de la fatalité**, sur un scénario de Sacha Guitry qui, pour sa part, ne laissait à personne d'autre le soin de le diriger à l'écran), James Cagney (**Short-Cut to Hell**), Charles Laughton (**Night of the Hunter**), Frank Sinatra (**None but the Brave**), Daniel Gélin (**Les Dents longues**), Gérard Philipe (**Till l'espiègle**), Burt Lancaster (**The Kentuckian**), Mar-

lon Brando (**One-Eyed Jacks**), Maurice Ronet (**Le Voleur de Tibidabo**), Anthony Quinn (**The Buccaneer**), Darryl F. Zanuck (**Jaloux comme un tigre**), Peter Lorre (**Un homme perdu**), John Wayne (**The Alamo**), John Mills (**Gypsy Girl**) avec sa fille Hayley dans le rôle-titre). Albert Finney (**Charlie Bubbles**). Certains ont fait de la réalisation une seconde carrière complétant ou remplaçant celle d'acteur : Vittorio de Sica, Gene Kelly, Dick Powell, Mai Zetterling, Peter Ustinov, Raymond Rouleau, Robert Hossein, Serge Bondartchouk, Cornel Wilde, Ida Lupino, Laurence Olivier, John Cassavetes. Notons que des réalisateurs aussi connus et appréciés que Bryan Forbes, Claude Berri, Jean-Pierre Mocky, Dennis Hopper ont eu leurs premiers contacts avec le cinéma en tant qu'acteurs de second plan. Mettons à part le cas d'Orson Welles qui oeuvre avec autant de génie sur l'un comme sur l'autre plan.

Au cours des derniers mois, nous avons eu droit à d'autres exemples de ces numéros à transformations : Clint Eastwood a pris la barre d'un film policier, **Play Misty for Me**; Peter Fonda, fils de Henry et vedette de **Easy Rider**, est l'auteur d'un western, **The Hired Hand**; Richard Harris a réalisé son premier film, **Bloomfield**, en Israël; Nino Manfredi, comédien italien, a présenté à Cannes son premier long métrage, **Per Grazia Ricevuta**; Jack Nicholson a fait de même avec **Drive, He Said**; Roger Pigaut a guidé la rentrée cinématographique de Serge Reggiani dans **Comptes à rebours**; Sidney Poitier a dirigé l'odyssée de pionniers noirs de l'Ouest dans **Buck and the Preacher**; Cliff Robertson a raconté dans **J.W.** les tribulations d'un coureur de rodéos; Enrico-Maria Salerno a tour-

né **Anonima Veneziano** et promet de récidiver; Maximilian Schell est l'auteur d'une belle adaptation de la nouvelle de Tchekhov, **Premier Amour**; Alain Arkin a manifesté un art consommé de la satire grinçante avec **Little Murders**; enfin Jack Lemmon a confié à son vieil ami Walter Matthau le rôle-titre de **Kotch**, l'histoire d'un vieillard qui apprend l'art d'être grand-père, alors qu'il s'est réservé pour lui-même le seul plaisir de la mise en scène.

Et là ne s'arrête pas le phénomène; la liste des projets ou des films en cours de réalisation est parsemée de noms d'acteurs au poste de metteur en scène.

Jean Blaise, qui fut l'interprète du **Grand Meaulnes**, a acquis les droits d'adaptation d'un roman de C.V. Georghiu, **Kyra Kyralina**, qu'il a l'intention de porter lui-même à l'écran.

Jacques Brel tourne en Belgique un film intitulé **Léon** où il fait faire ses débuts de comédienne à la chanteuse Barbara.

Jean-Claude Brialy a pratiquement terminé le travail de préparation de **La Maison d'Églantine**, l'histoire touchante d'une amitié entre une vieille femme et un jeune garçon. On y verra Valentine Tessier et Claude Dauphin.

Robert Culp, connu surtout pour sa série télévisée **I Spy** (Les Espions), a entrepris un film d'aventures, **Hickey and Boggs**, où il dirige son partenaire en espionnage, Bill Crosby.

Louis de Funès a annoncé qu'il se retirerait loin des studios pendant un an pour mettre au point un projet de film où il cumulerait les fonctions d'interprète et de réalisateur.

David Hemmings sera de l'autre côté de la caméra pour **Running Scared**, où seront présentés les problèmes d'un jeune homme qui a été témoin du suicide d'un ami.

Charlton Heston en est à l'étape du montage d'**Anthony and Cleopatra**, film qu'il a tourné en Espagne d'après la pièce de Shakespeare. Il y tient lui-même le rôle de Marc-Antoine qui lui est familier et Cléopâtre est incarnée par une nouvelle venue, Hildegarde Neil.

Gina Lollobrigida veut tourner au Mexique un film pour enfants. Serait-ce qu'elle ne trouve pas dans les cinémas de Rome les divertissements voulus pour son petit Milko ?

George C. Scott, l'interprète-lauréat de **Patton**, qui a la réputation de mener la vie dure aux metteurs en scène, va enfin connaître l'autre face du problème en dirigeant les prises de vue de **The Rage**, où il sera un fermier qui a un compte à régler avec l'armée.

Rod Steiger se sentira probablement à l'aise en prenant charge du film **The Bull**. C'est l'histoire d'une vedette de cinéma au caractère difficile.

Jean-Louis Trintignant espère toujours trouver une brèche dans ses engagements pour y placer le tournage d'un projet qui lui tient à coeur, **Un jour bien rempli** ou quelques heures dans la vie d'un assassin. On comptera alors deux réalisateurs dans la famille, trois même si l'on inclut le beau-frère Christian Marquand.

Quelques notes en terminant sur quelques projets de comédiens-réalisateurs qui ont déjà fait leurs preuves :

Le prochain film de Jerry Lewis sera un drame intitulé **The Day the Clown Cried**. Le tournage se fera en Europe et Jerry y tiendra lui-même le rôle principal.

Paul Newman a l'intention de porter à l'écran la pièce de Paul Zindel qui a connu un bon succès à Montréal sous le titre de **L'Effet des rayons gamma sur les vieux garçons**.

R.-C. B.